

MÉTHANISATION : QUELLES RETOMBÉES POUR LES TERRITOIRES ?

UN LEVIER D'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

1450 unités
de méthanisation

en France au
1^{er} janvier 2023

+42% en 2 ans

Source : ADEME 2023



En 2022

7 TWh

de biométhane injectés
dans le réseau de gaz
contre un objectif de 6,
soit **1 an d'avance**

Objectif 2023 de la PPE



Et en 2050 ?

110 TWh

de gisement
mobilisable en
méthanisation
Transition 2050,
scénario 2

Une énergie
renouvelable
produite **365 j/an**

La méthanisation
produit du biogaz
local sans interruption.
Autre avantage : le
biométhane peut être
stocké dans les réseaux.

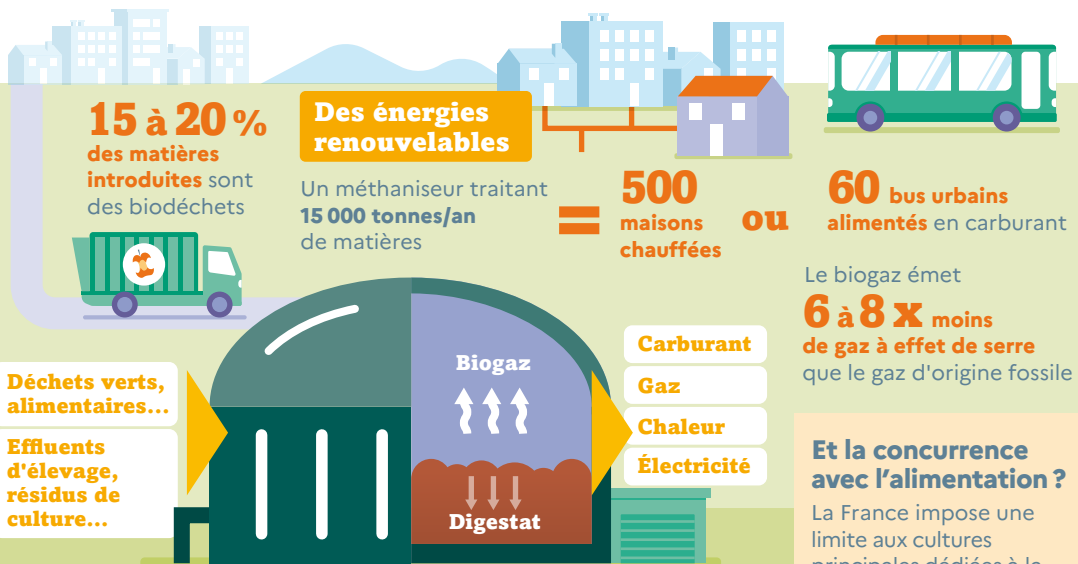
DE NOMBREUX SERVICES À L'ÉCHELLE LOCALE

Un traitement des déchets optimisé

2 x moins cher
que l'incinération
ou l'enfouissement

Demain, des biodéchets à mobiliser

D'ici le 1^{er} janvier 2024,
tous les citoyens,
entreprises et collecti-
vités seront concernés
par le tri à la source
des biodéchets
pouvant être valorisés
via la méthanisation.



15 à 20 %
des matières
introduites sont
des biodéchets

Des énergies renouvelables

Un méthaniseur traitant
15 000 tonnes/an
de matières

500
maisons
chauffées

60 bus urbains
alimentés en carburant

Le biogaz émet
6 à 8 x moins
de gaz à effet de serre
que le gaz d'origine fossile

Et la concurrence avec l'alimentation ?

La France impose une
limite aux cultures
principales dédiées à la
méthanisation. Les
méthaniseurs doivent
valoriser en priorité les
effluents d'élevage,
biodéchets et couverts
agronomiques*.

* Cultures intermédiaires
entre 2 cultures alimentaires

Un soutien à l'agriculture

1 unité de méthanisation sur une exploitation

▶ Une réduction des gaz
à effet de serre
de l'élevage

▶ Une autonomie
énergétique (chauffage
des bâtiments, carburant
pour les tracteurs)

▶ Des revenus
complémentaires

▶ Une réutilisation
du digestat pouvant
remplacer jusqu'à
70 % des engrais
minéraux



Un moteur économique

4 400 emplois non délocalisables
en 2020 et d'autres à venir



ATTENTION AUX IDÉES REÇUES !

1 Plus de trafic ?
Un projet moyen de 11 000
tonnes représente 1 à 2
passages de camions par jour.

2 Des paysages impactés ?
Les installations peuvent être
intégrées à leur environnement,
végétalisées et partiellement
enfouies.

3 Des mauvaises
odeurs ? Celles possibles
sont liées aux transports
et au déchargement des
déchets.

4 Des risques d'explosion ?
Strictement encadrée, une
unité de méthanisation n'est
pas plus dangereuse qu'une
station essence.